

L'Orgarêve et ses Joyeux Nuages

Manège-théâtre écologique à propulsion parentale



Création 2015

« Avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue
lorsqu'on les poursuit ... » Fellini

LA MOTTE-SERVOLEX |

L'art contemporain a eu du succès



L' "Orgarève et ses joyeux nuages" du théâtre de la Toupine a trimballé les mômes sur ses nacelles et a surpris le public avec ses multiples talents musicaux.

Le service culturel de la ville proposait samedi soir la 8^e édition de CLN, dédiée à l'art contemporain. Elle a dû se replier halle Decroux au vu de la pluie pour toutes les animations initialement

prévues à l'extérieur. Inscrite dans le cadre de la manifestation européenne "Nuit blanche de l'art contemporain - Paris 2015", l'édition motteraine s'est révélée tendre, montrant les nou-

velles technologies interactives et musicales avec l'Orgarève et ses joyeux nuages, ou la magnifique exposition d'Awana Cozannet "Creuser la terre". Mais aussi le poétique et canaille

Lupann'art de Jocelyne Tournier et la merveilleuse performance dansée de Lily Gauthier. Théâtre, sculptures tressées, collages, installations numériques, toutes ces formes ont ainsi partici-

pé à cette huitième édition. Et c'est sur le live audio-vidéo "Ritual" de la DJ lyonnaise Flore et du collectif WSK que s'est achevée la fête dans une danse partagée.

LE BONHEUR DES MÔMES AU GRAND-BORNAND

GROS PLAN Au Bonheur des Mômes, c'est aussi un grand marché pour tous les professionnels du spectacle

Pour les pros, une mine d'or au niveau de la programmation... et de l'organisation !

Dans ce salon jonché de gros fauteuils et de canapés confortables, le joyeux brouhaha qui caractérise les rues de la station pendant une semaine n'est presque pas audible. Les ordinateurs sont posés sur les tables, les gens vont et viennent, tous badgés : bienvenue à l'espace pro du festival Au Bonheur des Mômes !

Mis en place avec l'aide du conseil régional, ce lieu est l'endroit où l'éventail de certaines compagnies se noue. Ici, on parle direction artistique et contraintes techniques bien sûr, mais aussi gros sous. « Oui, on peut dire que je viens ici faire mon marché », sourit Isabelle Lourcel, qui dirige la politique culturelle de la ville d'Orly (Val-de-Marne).

« On nous facilite la vie »

Elle est une habituée des lieux : « J'ai d'abord arrivé ici en tant que maman. Puis, de par mon métier (elle a été pendant longtemps en charge de la programmation du festival Viva Cité de Sotteville-lès-Rouen, NDLR), j'en suis revenue ici avec un regard de professionnelle. » Pour elle, c'est « une évidence » de se déplacer jusqu'en Haute-Savoie : « Alain Benzoni est quelqu'un qui a du nez, il y a toujours des pépites dans sa programmation. »

Sur la semaine, elle voit à peu près 35 spectacles. L'année dernière par exemple, six ou sept lui avaient tapé dans l'œil. Ce qu'elle apprécie aussi, c'est l'accueil réservé aux

pros : « On nous facilite la vie, il y a une vraie prise en charge. »

Même son de cloche du côté de Graziano Melano, une pointure dans le monde du spectacle pour jeune public : il est directeur artistique de la fondation "teatro Ragazzi e Giovani", à Turin et programme des festivals mais aussi toute une saison culturelle. Entre ce qu'il cherche et ce qu'offre le Bonheur des Mômes, il observe « des similitudes artistiques, des thèmes qui se rejoignent ».

Au point de nouer un partenariat d'ici quelques années. D'autant plus qu'il apprécie fortement ce qu'il voit : « Au Grand-Bornand, il y a une grande variété de langages artistiques : marionnettes, théâtre de rue, cirque... Tout ça, c'est universel, ça marcherait chez nous. »

Échange de bons procédés

Alors, que se passe-t-il dès qu'il a jeté son dévolu sur un spectacle ? « On prend contact avec la compagnie directement. Après, ça prend du temps. Il faut discuter du prix, des dates possibles, des conditions techniques aussi. Mais c'est génial de pouvoir le faire de vive voix. Comme ça, dès que je rentre, je peux tout de suite en parler avec mon directeur technique. »

Il n'y a pas que la programmation du festival qui intéresse les pros. La logistique, la gestion des troupes, bref toutes les coulisses du festival sont des modèles. Bettina Ma-



Le festival du Grand-Bornand est aussi un lieu où les professionnels du spectacle vivant peuvent découvrir les prestations de très nombreux artistes - ici le clown catalan Jam dans "El Metre" - et faire leur marché pour leurs propres événements. Photo D.L.A. / S.

tias, directrice de l'office de tourisme de Guillestre, dans les Hautes-Alpes, est à la tête elle aussi d'un festival jeune public. « Ici, j'ai pu avoir des discussions techniques avec des gens de l'organisation », explique-t-elle. Elle ajoute : « J'aime ce partenariat car on pourrait se voir en tant que

concurrents. Mais pas du tout. Il y a entre nous un vrai échange constructif et collaboratif. » Des dialogues qui se traduisent en pratique par des échanges de bons procédés, mais qui, au final, tirent vers le haut l'offre culturelle faite au jeune public.

Loïc-Vannoy SIBOUSSON

LA PHRASE

« Au fil des années, Le Grand-Bornand est devenu une référence nationale en matière d'organisation grâce à sa politique événementielle. Au Bonheur des Mômes en est le fer de lance. »

Isabelle Pochat-Cottillieux, directrice de l'office de tourisme

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI VILLAGES DES MÔMES

■ Salle de l'école théâtre à la coque : 9h30 et 11h : Bouffon théâtre, "Mauvaise herbe".
15h et 16h30 : Théâtre des Marionnettes de Genève, "Les petits commencent".
■ Préau de l'école : 9h, 10h et 11h30 : Etienne Favre, "Le babyrinthe".
■ Salle du Savoy 1 : 10h et 14h30 : Théâtre des Tarabales, "Mon cirque".
■ Salle du Savoy 2 : 11h15 et 16h : Théâtre des marionnettes de Genève, "Nota bébé".
■ Grenette : 17h30 : La Sbrindola, "Shock en ail".
21h : Honeydew, "Du blues dans le Bayou".

PRÉ AUX VACHES

■ Salle du Farto : 10h et 15h : Cie Gorgomar, "Le journal de grosse patate".
■ Salle du Solaret : 10h et 15h : Les trottoirs du hasard, "Les voyages fantastiques (de Jules Verne à Mollat)".
20h30 : Cie 32 Novembre, "Cloc".
■ Salle de la Princesse : 9h45, 11h et 15h30 : Annie Point, Cie avant la fin, "Histoires minuscules".
■ Jardin des minimes : 10h30 - 12h30 et 15h - 18h : manège théâtre à production parentale, Théâtre de la Toupine, "L'Orgarève et ses Joyeux Nuages".

■ Salle du Sol 2 : 10h30 : démineurs associés, "Splatch".
■ Chapiteau Coup de pouce : 9h30 et 11h : Zhouné et Cie, "C'est aujourd'hui demain".
15h30 et 17h30 : Cie les petits délices, "Martine".
■ Place de l'illustre famille Burattini : 10h15 et 12h, 15h30 et 18h : Les Kaldéras, "Le Wago actes 1 et 2".
"Le Wago actes 3 et 4" : 9h30, 11h15, 14h30 et 16h45 : Octopus, "Géromine et Lulu au pays des crayons".
■ La Grange aux contes : 10h30 et 11h30 : Le conte vers, "Au bord de l'eau".
14h30 et 16h : Le conte vers, "Le saule m'a dit...".

VILLAGE NOMADE : 10h30 et 13h : En compagnie de Sol, "A tant vouloir voler".
15h30 : Les compagnons de Pierre Ménard, "Goupil".
18h30 : Cirque Troc, "On fait tous KK pareil".
■ Forum : 11h30 et 14h30 : Oval, "Tycoré".

■ La Clairière : 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h : Le montreur, "Gaine Park".
■ Le Corti : 10h, 12h et 15h et 17h : Vox Alpina, "Cyprien de mon arbre".
TOUT LA HAUT DANS LA MONTAGNE :
■ Salle Cumulus : 11h15 et 15h30 : Les Totos, "Les yeux plus gros que le ventre".
■ Salle Nimbus : 10h30 et 14h30 : La fabrique des petites utopies, "Un mystérieux voyage en forêt".
AU GRÉ DU FESTIVAL :
■ Partout où vous ne vous attendez pas et tout au long de la journée, préparez-vous à voir du théâtre d'improvisation, une marionnette géante qui débambule, des "improvisations improbables" des performances participatives, de la danse, du théâtre... C'est aussi ça le charme du festival !

C'EST ÇA LE BONHEUR



Un manège à proposition parentale, voilà la dernière idée du théâtre de la Toupine. "L'Orgarève et ses Joyeux Nuages", c'est son nom, met à contribution les bras des parents, grands-parents, frères, sœurs... pour le plus grand plaisir des petits ! Photo D.L.A. / S.



Derrière l'espace Grand-Bo, en face de la garderie, le jardin musical ne désemplit pas. Guitares vélo, roues à flûtes, lyres géantes... Il y a de quoi faire pour découvrir de manière insolite les mélodies que peuvent produire de tels instruments. Photo D.L.A. / S.

Déjà 750 000 exemplaires vendus !

Partez à la découverte de notre patrimoine avec la collection

Le grand retour des loups

LES PATRIMOINES

le dauphiné

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

En ligne : boutique.ledauphine.com

LE COUP DE CŒUR À VOIR AUJOURD'HUI



EN COMPAGNIE DE SOI "A tant vouloir voler"

Venue tout droit de Chamonix, En compagnie de soi se produit Au Bonheur des Mômes dans le cadre du plateau des alpages, qui donne l'occasion aux compagnies locales d'avoir une belle place dans la programmation. Pendant 50 minutes, les protagonistes de ce contre théâtral aborderont les thèmes de la différence, du racisme, de l'amour. Un voyage initiatique et poétique, qui plaira à tous ceux qui ont un jour rêvé de voler...

> Chapiteau nomade, tout public des 5 ans, 50mn, aujourd'hui à 10h30 et 13h, 7€.

Photo En compagnie de soi

POUR EUX, C'EST QUOI LA DIFFÉRENCE ?

GORGOMAR « Quelque chose qui peut nous rassembler »

« Dans notre spectacle, tous les personnages ont une différence : l'une est obèse, l'autre a du mal à s'exprimer, un autre ne sait pas encore s'il est attiré par les filles ou les garçons et enfin le dernier est "trop beau". Mais grâce à ça, ils arrivent tous à se rejoindre et à devenir amis. Si on la prend du bon côté, la différence est donc quelque chose qui peut nous rassembler. Surtout si, à l'instar de Grosse Patate, on assume sa différence : ça peut être une vraie force. »

> "Le journal de Grosse Patate", aujourd'hui à 10h et 15h, salle du Farto, dès 7 ans, 9€.



Photo Frédéric De Fautray

LE-GRAND-BORNAND FESTIVAL « AU BONHEUR DES MÔMES »

Une « bulle » pas coincée

Le 24^e festival international de spectacles jeune public « Au Bonheur des mômes » ouvrira ses portes au Grand-Bornand du 23 au 28 août. Théâtre, danse, nouveau cirque, marionnettes, musique, contes, performances, ateliers, expos, jeux géants... Plus de 400 représentations pour tous les âges et tous les goûts. Un festival pour les enfants mais pas puéril et qui revendique son caractère engagé.

ANNAIS GREUSARD
annais.greusard@lefaucigny.fr

Il réunira près de 90 000 personnes dans la station alpine qui n'accueille à l'année que 2 200 âmes. Le festival issu du partenariat entre le « Théâtre de la Toupine » d'Evian-les-Bains et le village du Grand-Bornand aura pour thème cette année « la différence », en lien avec la Fédération des œuvres laïques, qui célèbre en 2015 les 25 ans des « Semaines d'éducation contre les discriminations et le racisme » portées par l'association. Une large partie de la programmation explorera ainsi le thème du respect des différences et du vivre ensemble. Car pour les organisateurs, Isabelle Pochat-Cottilloux, directrice de l'office de tourisme qui co-dirige le festival au côté d'Alain Benzoni (dit « Benzo »), pour l'aspect artistique, il est important « d'avoir des choses à dire » et de ne prendre les enfants « ni pour des imbéciles ni pour des porte-monnaie à pattes ». Un thème qui résonne aussi pour le directeur artistique avec les attentats du 7 janvier. Au programme : des ateliers de sensibilisation, mais aussi le travail de deux artistes qui ont souffert d'exclusion : Emma Baptiste, jeune photographe surdoyée, et le peintre Alexandre Baumgartner. Ils ont tout deux eu à composer avec leur différence et proposent leurs créations : une fresque monumentale et une exposition de photos. Côté spectacles, pour la première fois Alain Benzoni a décidé de passer commande auprès de deux compagnies locales. Avec « On fait tous KK pareil », le Cirque « Troc » donne le ton. Autre compagnie régionale choisie par le directeur artistique, « Octopus », qui proposera une création pour les tout-petits dès 18 mois intitulée « Géromine et Lulu au pays des crayons », l'histoire de deux petits personnages au caractère et au langage différents... « La Barak'A



Plus de 90.000 visiteurs sont attendus sur le festival (Photo Romain Etienne)

Théâtre », déjà récipiendaire des prix du jury et du public sur le festival, explorera le thème du genre dans « Filles on Garçon, that is (not) the question », histoire de démolir les stéréotypes de genres. La différence encore avec les artistes de « Gorgomars » et leur adaptation du « Journal de Grasse Patate », de Dominique Richard, ou les états d'âme d'une fillette moquée par ses camarades d'école pour son obésité. Il y aura également « Goupil », du théâtre musical en langue des signes.

Le festival s'adresse à tous les enfants dès six mois. Et pour rester ouvert à tous, la moitié des représentations reste en accès libre. Au-delà des spectacles, les propositions sont très variées : ateliers musique, danse, cirque, jardinage et même cuisine. Deux coups de cœur de « Benzo » : un hommage au directeur du Théâtre des marionnettes de Genève, Guy Jutard, qui va partir en retraite et présente cette année deux spectacles, et l'humour burlesque du « Cabaret des Chiche capon ». Au fil des années, le festival a su s'imposer également comme une référence auprès des professionnels. Rien que pour cette édition on compte 4000 sollicitations d'articles pour 80 retenus. Près de

250 programmateurs assistent ainsi chaque année au festival pour y dénicher de nouveaux talents et leur venue au Grand-Bornand est l'occasion de signer des contrats. Ici, pas de festival off, tous les intervenants sont soigneusement sélectionnés.

PARCE QU'IL N'Y A PAS QUE LE SKI À LA MONTAGNE

Des prémices du festival, « en culottes courtes », avaient vu le jour dès 1985, mais il était sans doute trop tôt, difficile alors d'imposer la culture dans les montagnes. C'est donc quelques années plus tard, à la faveur d'un changement de municipalité, qu'« Au Bonheur des mômes » est né. Les buts à l'époque étaient de faire grandir la notoriété du village et de prolonger la saison touristique. L'idée était de se démarquer de tous les événements sportifs proposés dans les stations et de se tourner vers la culture. Les retombées sont aujourd'hui multiples : économiques et touristiques en permettant de lutter contre l'érosion du tourisme estival, puisque cette semaine équivaut à la plus grosse semaine du mois d'août. « On prolonge notre saison touristique à la veille de la rentrée scolaire », explique la directrice de l'Office de tourisme, d'autant que la moitié des visiteurs n'habite pas les alentours. En terme de notoriété également, celui qu'on surnomme « l'Avignon des enfants » permet au Grand Bornand de se faire connaître à la fois dans la presse locale, nationale mais aussi dans les magazines spécialisés culture ou à destination des familles. Enfin, au fil du temps, il a imprégné la station de ski de culture et créé quelques vocations. Ceux que la directrice de l'Office de tourisme appelle « les enfants du festival » suivent des formations dans le cirque, l'illustration ou sont devenus artistes, professeurs de danse, organisateurs d'événements culturels... Une véritable récompense pour les organisateurs.

Ouverture du festival

Dimanche 23 août, rendez-vous au Chénail de 8h30 à 20h30 : **Marché traditionnel et jeux en bois**
Le matin de 8h30 à 13h marché proposé par les commerçants du Chénail.
Les saltimbanques au sommet
De 14h à 19h : une programmation dédiée aux arts de la rue avec des déambulations, des spectacles en fixe sur les six scènes réparties sur toute la rue et des surprises.
Spectacle du Cirque d'Anges heureux
À 19h sur la scène de Lessy.

Tout le programme
www.aubonheurdesmomes.com

Et après 24 ans, alors qu'en France les festivals tombent comme des mouches, celui-ci résiste car il a « des bases solides », affirme Isabelle Pochat-Cottilloux et parce qu'il s'appuie sur « des valeurs, des messages, une authenticité ». Une force qui fait dire à la directrice générale que le festival « appartient à l'ADN du Grand-Bornand ». Avec un budget de 700 000 euros dont 200 000 de la commune, le festival a su conserver ses autres partenaires publics, les conseils départemental et régional. La vente de quelque 24 000 billets de spectacle, d'ateliers, la buvette et les produits dérivés permettent des rentrées d'argent. Et puis les nombreux partenaires privés restent impliqués malgré la crise. Des entreprises soigneusement sélectionnées, à l'image du festival : des produits biologiques plutôt que de la restauration rapide par exemple. Et un nouveau partenaire de choix cette année : « Vulli », le fabricant de la célèbre petite girafe « Sophie », basé à Rumilly.

Mais plus question de grandir ! Depuis cinq ans, le festival préfère peaufiner les détails de l'accueil des festivaliers, de peur de « perdre son âme ». Pour cela, pas moins de 330 personnes sont sur le pont dont 280 bénévoles pour accueillir chacun et veiller au moindre détail : stationnement, sécurité, facilité de réservation. Le but de Benzo : « créer une bulle de rêve, de tendresse, de rencontres, de spectacles ». Pas de final cette année, crise oblige, mais déjà plein de surprises imaginées pour le 25^{ème} anniversaire, l'an prochain.



Les organisateurs revendiquent le caractère militant de la manifestation (Photo G. Piel)



L'orgarève, du « Théâtre de la Toupine », pour une bulle de rêve



« On fait tous kk pareil », une commande du festival à une compagnie régionale pour illustrer le thème de la différence (Photo Cirque Troc)

Actualité → Les Zaccros d'ma rue

FESTIVAL ■ Le cœur de Nevers bat au rythme des spectacles des multiples compagnies en représentation

Les arts de la rue prennent le soleil



MYSTÉRIEUSES COIFFURES. Un moment de pure poésie.



ATTRACTIONS ET PHÉNOMÈNES. Mille et un bilboquets.



KATAKRAK. Ou comment recycler de vieux objets.

La 16^e édition du festival Les Zaccros d'ma rue bat son plein depuis presque une semaine maintenant. Si la journée d'hier a été riche en émotions celle d'aujourd'hui en promet tout autant.

Sylvie Robert

sylvie.robert@centrefrance.com

Hier, au deuxième jour de leur résidence à Nevers, les artistes des compagnies invitées au festival Les Zaccros d'ma rue ont joué devant un public fourni et enthousiaste.

Transformée en immense parc d'attraction, la cité ducale offrait des spectacles à tous les coins de rue. Les plus petits se sont régalés, au parc Roger-Salengro notamment, où de multiples attractions leur étaient dévolues. Les plus grands ont applaudi aux facéties des comédiens, beaux parleurs ou habiles jongleurs.

Le festival prendra fin ce soir. Déjà ce soir. Oui mais seulement ce soir. D'ici là, il sera possible de prendre le petit déjeuner, dès 10 h ce matin, au chapiteau du parc. Avant de vivre une journée entre le rire et l'admiration suscités par les artistes. Et de boucler cette édition en profitant des concerts jusque tard dans la nuit.



PROGÉNITURE. Les conseils de Martine et Chantal pour être une femme parfaite ont séduit les spectateurs de la place Guy-Coquille. PHOTOS CHRISTOPHE MASSON



THÉÂTRE DE LA TOUPINE. Un étonnant manège qui tourne au son de l'orgue de barbarie.



LA FAMILLE MORALLÈS. « Le strass du stress nous délasse » : à méditer...

GROS PLAN SUR LA RUE

LA TOUPINE. Théâtre.

Une voiture insolite



Les voyageurs accueillis par un "voiturier saltimbanque". Photo É. G.

Même dans un festival où tout grouille, un coin de paradis, bordé de transats, s'est formé : une "voiture orchestrion" qui offre aux enfants, de 6 mois à 6 ans, un fantastique voyage dans les nuages.

Rythmée par les sons des instruments artisanaux et recyclés (bouteillophones, cloches à vache...), cette Citroën C3 de 1929 a aussi une

fonction pédagogique pour les familles : C'est l'écologie qui est mise en avant. Pendant que les parents font tourner le manège, les jeunes se laissent transporter dans cette machine à rêve.

É. G.

🕒 De 10 à 12 heures,
de 13 à 14 heures
et de 16 heures à 17 h 30,
au Jardin des Kids, parc
Georges-Nouelle (pastille 33).



L'Orgarêve et ses joyeux nuages est un mécanisme isolite fait d'instruments.



Zorro, dans un spectacle de mime.



Tom est un GPS : un guide professionnel de spectateurs pour le Jardin des Kids.

JARDIN DES KIDS. Une programmation spécialement concoctée pour les jeunes.

Des animations pour la famille

33. C'est le chiffre repère correspondant au Parc Georges-Nouvelle où est installé le Jardin des Kids.

De 10 à 22 heures. Ce sont les horaires d'ouverture du lieu de divertissement pour le jeune public.

FONTAINES-SUR-SAÔNE **Village Fant'artistique : des marionnettes géantes dans la ville**

Événement. La 4^e édition du Village Fant'artistique s'est déroulée dans le centre-ville samedi après midi, au milieu d'un public nombreux, déambulant d'une surprise à l'autre.

Cette manifestation, qui se veut « festival des arts de la rue pour les enfants », présentait dans un joyeux mélange des stands de jeux en bois, de dessin, de peinture, de maquillage, de calligraphie, d'initiation au jonglage ou d'origami. On pouvait également croiser, au gré de sa déambulation, des danseurs hip-hop, un manège inventif où on actionne une manivelle pour déclencher piano mécanique, gongs et batterie, ou des elfes montés sur échasses qui

attrapent les enfants au filet. Mais aussi des marionnettes géantes qui font des farces, devant les yeux émerveillés et un peu apeurés des petits. Des clowns, un espace conte en plein air et un atelier rock avec les élèves de l'école de musique étaient proposés. Et des enfants avec leurs parents, et souvent grands-parents, sourire aux lèvres, se remplissant d'émotion, de poésie et de découvertes culturelles. Un joli moment festif, où, chose notable, toutes les activités sont gratuites. ■



« J'aime bien, c'est amusant »

Juliette et sa maman

« C'est amusant, l'atelier minisoupe, j'ai jamais fait ça avec des légumes ! ». Sa maman est ravie aussi : « C'est un plaisir de circuler à pied dans les rues. Ça fait du bien de voir toutes les générations se promener. »



■ De drôles de papillons qui attrapent les enfants. Photo Véronique Garcia



■ Des marionnettes géantes qui adorent faire des farces. Photo Véronique Garcia



Fabriquer une marionnette peut s'avérer plus difficile qu'il n'y paraît.



Esteban (ici avec son papa) était impatient de pouvoir faire un tour de l'Orgarève et ses Joyeux Nuages.

SAVERNE Festival

Variation de plaisirs

La journée festive de la 16^e édition du festival Mon mouton est un lion s'est déroulée hier au château des Rohan de Saverne. Huit spectacles variés, pleins de vie, d'humour, de fantaisies et de rêves ont amusé les nombreux spectateurs. Succès légitime.

Populaire. Le festival culturel Mon mouton est un lion porté par l'Espace Rohan de Saverne demeure plus que jamais un moment populaire. Au sens noble du terme. Ce qui ne veut pas dire vulgaire, mais au contraire d'une richesse et d'un équilibre propres à rassembler et à enchanter le plus grand nombre. La journée d'hier en a encore livré un bel exemple.

Les huit compagnies professionnelles qui se sont succédé au château des Rohan et dans ses jardins ont attiré des centaines de spectateurs de tout âge et de tout horizon envahis par cette volonté forte d'en profiter au maximum sans en manquer une miette.

Un programme chargé

Car dans ce festival, le programme est riche et varié. Stéphanie, Laurent et leur petit Esteban, 6 ans, le savent pour avoir expérimenté la formule l'année dernière. Une journée au Mouton se prépare en amont en établissant « un planning de choses à voir » selon un ordre logique, livre la maman. Le programme dans la poche du pantalon, peut à être dégainé si besoin, elle guide sa petite famille de Kienheim d'un spectacle à l'autre avec la dextérité d'un funambule.



Et soudain, deux bustes s'animent et entraînent les spectateurs dans leur univers burlesque.



Maila et Nando, deux artistes qui ont plus d'une corde à leur arc.

Un domaine qui maîtrise parfaitement Maila, comédienne dans la troupe italienne Nando E Maila. Elle qui forme un duo détonnant avec Nando. Entre cir-

que, comédie burlesque et musicale, leur prestation jongle habilement entre ces trois domaines artistiques. Quand Maila exécute un numéro de corde suspendue dans les airs, son acolyte resté au sol livre un récital de cordes de violon tendues sur les mats de la structure. Bluffant.

Assis dans les gradins, Stéphanie, Laurent et Esteban savourent et rient aux éclats, comme les centaines de spectateurs présents qui, le temps de la représentation, ont quelque peu délaissé l'improbable manège, d'habitude pris d'assaut, installé dans la cour d'honneur du château.

Une « œuvre d'art délirante, unique et originale »

« L'orgarève et ses Joyeux Nuages », puisqu'il convient de le nommer ainsi, est un docteur d'engin composé d'un orgue, de plusieurs instruments de musique dont des cors des Alpes, d'un manège et d'une machine cinématographique. Le tout imbriqué dans la carcasse d'une vieille Citroën C4 de 1929 qui appartenait au directeur de la compagnie du Théâtre de la Toupine et concepteur du manège. Cette « œuvre d'art délirante, unique et originale », comme l'a décrite Marion, la comédienne qui s'en occupe, invite les plus

jeunes à un voyage dans le temps. Autour d'un limonaire, de petites nacelles en forme de nuages accueillent les enfants pour un tour de manège que le petit Louis, de Mittelbronn, n'oubliera pas. Sa maman Aurélie non plus. « On

est passé deux ou trois fois devant. Il n'attendait que cela », rigole-t-elle. Quand soudain retentissent des éclats de voix. Non loin, deux bustes s'animent après avoir enlevé le voile blanc qui les recouvrait. Les situations

burlesques s'enchaînent à mesure que les deux personnages de marbre s'animent. Chants, glosses, mimiques et blagues ne laissent pas de marbrer la petite troupe de spectateurs rassemblée devant ce concept original proposé par la compagnie Theater rue piétonne. L'improbable est toujours à venir.

À l'instar du brillant spectacle de marionnettes proposé par Sarah et Émilie dans la pénombre de la salle Marie-Antoinette. Un spectacle qui n'a rien de l'animation pour enfant. « Dans l'atelier », un étrange personnage animé en cours de fabrication, teste de se fabriquer lui-même. Il scie, découpe dans le morceau de polystyrène qui lui sert de tête et se transforme doucement en dictateur moustachu, véritable tortionnaire de celui qui l'a créé et de celles qui l'animent. La compagnie belge Toï Théâtre revisite complètement le spectacle de marionnettes à travers ce court spectacle déjanté et drôle.

Et c'est finalement cette variation de spectacles et de plaisirs qui, tout au long de la journée, font du festival Mon mouton est un lion un moment appréciable et populaire. ■

GUILLAUME ERCKERT

► Le festival Mon mouton est un lion se poursuit jusqu'au mercredi 17 juin à Otterthal, Thal-Marmoutier et Wingen-sur-Moder. Programme et infos sur : www.mouton-lion.org



La compagnie Le Montreur a installé son parc d'attractions pour marionnettes dans le parc du château des Rohan.

F42-LSS 04



HAGUENAU L'Humour des Notes

L'île aux enfants

Avec le festival de l'Humour des Notes, le Village des enfants a repris sa place entre le parking Vieille-Île et l'église Saint-Georges de Haguenau. Un lieu pour voir des spectacles vivants, jouer, lire, pique-niquer, danser la Zumba, etc.



Le jeudi de l'Ascension, un pique-nique animé était au programme de l'Humour des Notes : les petits ont bougé sur une Zumba Sabak (à gauche) et les grands ont donné du muscle pour faire tourner « L'Orgarêve et ses Joyeux Nuages », un « manège écologiques à propulsion parentale ». PHOTOS DNA



Le coin lecture des libraires et les jeux insolites de la médiathèque sont toujours accessibles gratuitement aujourd'hui et demain.

Les petits spectateurs ont encore une chance de voir *Le Cabaret des monstres* aujourd'hui à 15 h 30 et 17 h et demain à 15 h 30.

On peut y faire un tour de « manège à propulsion parentale » ou jouer des notes de musique en trempant ses doigts dans des gobelets à eau. Pour la seconde année, le Village des enfants enrichit le festival haguenovien de l'Humour des Notes en proposant des spectacles et des animations qui plaisent aussi aux grands.

« On a été submergé par le public dès le premier samedi, se réjouit le directeur du Relais culturel de Haguenau, Eric Wolff. Les gens arrivaient en nous disant « on est revenus parce ça nous avait plu l'an passé ». » Ce jeudi de l'Ascension, les familles étaient aussi nombreuses à étaler dans l'herbe

leurs nappes de pique-nique sur les dernières notes de la délicate fanfare Gipsy Pigs, à laisser les enfants se défouler sur une Zumba puis assister sagement au conte philosophique *La Nuit les arbres dansent*.

« Je suis certain que parmi les personnes qui étaient là, beaucoup ne vont jamais au spectacle », constate Eric Wolff satisfait de voir s'élargir le public de l'Humour des Notes qui, auparavant, était surtout centré sur les soirées au Théâtre et ponctuellement sur des spectacles de rue. Le directeur, qui a pris les manettes de la programmation l'année dernière, a « tout de suite en envie de dédier cet écrin de verdure au jeune public ».

En plein air ou sous le chapiteau, les « spectateurs de demain » sont chouchoutés avec des spectacles vivants de qualité — *Le Cabaret des monstres* est à voir aujourd'hui et demain (payant) et *Le Manège des Mille et une nuits* tournera à cinq ou six reprises chaque jour (gratuit).

Des quiz musicaux

Sous une tonnelle à rayures, la médiathèque propose des jeux inventifs et gratuits (lire le programme à la fin de cet article) : un vieux meuble à tiroirs s'est transformé en « memory », dans lequel il faut retrouver les paires d'instruments, et des quiz musicaux sont l'occasion de joutes animées. Les deux li-

brairies haguenoviennes proposent des livres à dévorer dans de petits transats. Dehors, les petits peuvent jouer librement sur des instruments en bois géant (de 10 h à 18 h), participer aux animations écolo-scientifico-artistiques du centre Schuman (de 11 h à 17 h 30), tandis que le centre du Langensand tient la buvette (de 11 h à 17 h 30).

« Les gens prennent le temps de se poser, laissent les enfants gambader, discutent... Et des résidents de la maison de retraite descendent parce qu'ils sont contents de voir des petits », se réjouit Eric Wolff, ravi que cette action culturelle « participe de vivre ensemble ».

La fréquentation s'en ressent :

pour cette 24^e édition, les organisateurs tablent sur « au moins 16 000 spectateurs, comme l'an passé ». D'autant que le beau temps devrait être de la partie ce week-end.

GENEVIÈVE LECOINTRE

» Sous la tonnelle de la médiathèque CE SAMEDI : de 10 h à 11 h lectures (kamishibai) ; de 11 h à 12 h tapis de lecture ; de 14 h à 15 h memory musical ; de 16 h à 17 h puis de 17 h à 18 h création musicale à la manière de Pascal Ayerbe « gnbouilleux sonore ».

» DIMANCHE : de 10 h à 11 h memory musical ; de 11 h à 12 h tapis de lecture ; de 14 h à 15 h quiz ; de 15 h à 16 h lectures (kamishibai) ; de 16 h à 17 h quiz et de 17 h à 18 h memory musical.

L'HUMOUR DES NOTES CE SAMEDI

HAGUENAU

- » **LE VILLAGE DES ENFANTS** : Spectacles, animations, buvette... de 10 h à 18 h derrière le parking Vieille-Île (face ci-contre).
- » **« LE MANÈGE DES MILLE ET UNE NUITS »** : manège à pédales, musique et marionnettes de 11 h à 12 h, de 13 h 30 à 15 h 30 et de 16 h 30 à 17 h 30 au Village des enfants.
- » **LES IMPAIRS** : fanfare avec La Rhinofanfarephingyle : à 14 h, déambulation au départ du forum et à 17 h déambulation depuis la place de Neubourg.
- » **OKOLO** : cirque aérien avec la Compagnie du Mirador à 16 h 30 sur le cours de la Décapole.
- » **L'HEURE DE MUSIQUE** sur *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel : « les objets et les animaux se rebiffent ! ». Avec Benjamin Lassauzet à 15 h au Village des enfants.
- » **LA CYMBALOBLETTE** : botuca mécanique avec les Établissements Dynamogène à 15 h et à 16 h 30 sur le forum.
- » **LA REVUE MILITAIRE** : parade burlesque avec Les Urbalindignes à 15 h 30 sur le cours de la Décapole.
- » **LE CABARET DES MONSTRES** : théâtre musical et sans parole par Le Théâtre des monstres à 15 h 30 et à 17 h sous le chapiteau au Village des enfants. 10 € / 5,50 € (moins de 15 ans). Réservations : 03 88 73 30 54.
- » **DJ SET THE MALICIOUS ONE** à 19 h sur le forum. Apéro concert avec le centre Robert-Schuman dès 18 h.
- » **« GRATTE-MOI LE DO »** : ensemble de guitares de l'École de musique à 19 h 30 au Musée historique dans le cadre de la Nuit des musées.
- » **AIRNADETTE, LA COMÉDIE MUSICULE** à 21 h sur le forum (au Millénium en cas de pluie).
- » **LÉRIKS EN CONCERT** à 22 h 30 à la Casa Loca, 184 Grand-rue (au Millénium en cas de pluie).

Seul indication contraire, les spectacles sont gratuits. Relais culturel : 03 88 73 30 54 ou sur www.humour-des-notes.com

LOCALE EXPRESS

ÉVIAN-LES-BAINS

**L'orgarêve des Flottins
fait ses gammes pour la joie des petits**



→ L'Orgarêve et ses joyeux nuages viennent d'arriver dans la cité thermale pour le plaisir des enfants. Ce magnifique manège musical, fruit de la créativité de véritables artistes de la mécanique, regroupe trois machines en une : un manège, un orgue et une machine cinétique. C'est dans une Citroën C de 1935 entièrement déstructurée que l'Orgarêve prend forme. Comme les autres manèges du théâtre de la Toupine il est activé à la force des bras des parents.

Le Fabuleux village ou la Légende des Flottins

La vie à La Toupine, c'est toujours un manège

Les manèges du Théâtre de La Toupine, c'est – un peu – comme la Guerre des Étoiles. On démarre sur une trilogie et puis, difficile d'arrêter la machine. Voici le dernier né : l'Orgarève et ses joyeux nuages. Première sortie officielle pour ce tome 8 des Flottins. Rencontre en avant-première.

Benzo a om » d'Orgarève, situé en plein cœur de cette création. En orbite autour, des modules "nuages" flottants destinés à accueillir les enfants.

Voiture déstructurée

Ce qu'Alain Benzoni n'hésite pas désormais à qualifier « d'œuvre d'art » repose, certes, sur son imagination mais aussi plus prosaïquement sur une Citroën C3 (à plateau) de 1929. Il y a des années, elle servait à l'Office tourisme de Thonon qui promenait un pianiste dessus. Benzo l'avait rachetée et depuis elle dormait au fond d'un garage. Jusqu'à ce que... Revenue à la lumière, la voiture a été entièrement déstructurée pour pouvoir accueillir le limonaire. Il sera abrité par un toit ailé et cette drôle de machine va évoluer comme perchée en apesanteur « pour un voyage hors du temps ».



Deux ans de travail

L'Orgarève a été réalisé par Christian Fournier, un des tout derniers facteurs d'orgue de France et qui habite du côté de Vienne dans l'Isère. Après trois années de cogitations intenses de la part de Benzo, deux autres ont été nécessaires pour « sortir de nos ateliers cet orgue fou doublé d'une machine cinématique mettant en scène des nuages et d'un manège écologique », ajoute son géniteur.

Écologique, parce que cet Orgarève reste fidèle à la propulsion parentale.

Après le "Bestiaire Alpin", "Un Vache de manège et son Orgameuh" et "La Cabane de jardin", il a fait sa première apparition, cet été, au Festival de la musique mécanique des Gets qui apporte son soutien à ce manège tout comme le Conseil Général.

A ce festival, il a même obtenu le Prix du public. Cet Orgarève sera-t-il le dernier des manèges de La Toupine ?

« Je ne sais pas », répond laconiquement Benzo qui, pour l'instant, « peaufine... on a encore un an de boulot », sa dernière création.

A découvrir durant le Fabuleux Village.

Flottin un jour, toujours Flottin !

De 0 à 99 ans, d'ici ou d'ailleurs, difficile de savoir qui apprécie le plus ce petit peuple, venu des montagnes...

Au-delà de la légende, il faut dire que le "Fabuleux Village" s'inscrit dans l'histoire locale :

pendant la guerre, des morceaux de bois flotté, appelés "pèlerins", étaient en fait ramassés sur les rives du lac Léman par les habitants qui s'en servaient pour se chauffer. Aujourd'hui détourné en sculptures savamment délirantes, le bois flotté continue donc, l'air de rien, d'envahir Evian !

Clin d'œil à l'histoire et aux plus anciens ?

Certes, mais n'oublions pas non plus que les Flottins n'hésitent pas à interpeller les passants dès le stade de la poussette ! Leurs histoires courtes, leurs airs de musique, leurs prouesses acrobatiques parlent à chacun d'entre nous : tout-petits, enfants, parents et même public non francophone... Avec une attention particulière pour le public sourd ou malentendant, puisque les Flottins content des histoires à deux mains et une voix.

Précisons que, depuis quatre ans, le "Fabuleux Village" s'est ouvert au monde du handicap en proposant avec l'association éva-naise "Sourdine La Vie" des représentations en langue des signes. Une action qui sera cette année renforcée, puisqu'une personne malentendante rejoindra ponctuellement les rangs des Flottins.

Une équipe qui fait feu de tout bois

Le Fabuleux Village ou la Légendes des Flottins... Certes, mais pas que... Au Théâtre de La Toupine, on ne se chauffe pas qu'au bois tout au long de l'année et il faut faire tourner la boutique. C'est ce que s'attachent à faire Lucile, Aurélie, Théo, Arlette, Régis et Emmanuel (de gauche à droite). Sans sûr, oublier le boss, Alain Benzoni.





ÉVIAN/LES GETS L'Orgarève sort pour la première fois de son atelier

48 tuyaux pour cors des Alpes, bouteillophone, cloches de vache, accordéon, piano mécanique, percussions. Le tout chargé dans un vieux tacot. Voilà la dernière création du Théâtre de la Toupine. Dénommé l'Orgarève, l'étrange engin musical a quitté l'atelier évienais et gagné Les Gets pour sa première apparition publique, apportant une contribution originale au Festival international de la musique mécanique qui vient de débiter. Christian Fournier, facteur d'orgue, signe cette création, installée depuis ce matin sur la place du village. Photo DR

HAUTE-SAVOIE/AIN



LES GETS | Cette année, le festival, qui se tient du 18 au 20 juillet, a pour thème la gastronomie

La musique mécanique se met à table

Depuis sa création en 1982, le Festival international de la musique mécanique n'a cessé de mettre en valeur cette spécialité et l'esprit festif qui y est associé. Première manifestation du genre en Europe, ce rendez-vous accueille à chaque édition plus de 430 artistes qui font revivre et évoluer un patrimoine musical, technique et artistique d'exception.

Au cœur du village, chanteurs, artistes de rue, automates vivants, orques de Barbarie et orques de foire font voyager les visiteurs dans une autre époque. Mais ce festival est une histoire à chaque fois recommencée avec des compagnies et des artistes qui font ainsi appel à leur imagination, leur humour et leurs émotions pour coller au thème et proposer des spectacles uniques et des animations inédites.

Le goût de la solidarité

Cette année, la gastronomie sera le fil conducteur des trois jours de fête... Du vendredi 18 au dimanche 20 juillet, l'édition 2014 aura donc de multiples saveurs non seulement dans les rues, places, jardins et bâtiments publics mais aussi dans les cuisines, restaurants, bars...

Elle aura aussi le goût de la solidarité puisque des bénéfices seront reversés aux Restos du Cœur. L'autre particularité de ce grand festival est d'être entièrement gratuit (hormis les repas). Dans les



Des compagnies de toute l'Europe, et même d'Amérique du Sud vont animer les trois jours du festival.

Archives photo La DCL/Ch.B.

rues, sous les tentes ou dans les salles, le public découvre des créations, généralement jouées plusieurs fois pour ne rien manquer.

Pour petits et grands, de nombreux intermèdes gustatifs sont programmés avec les promoteurs de produits régionaux - "La Marque Savoie" et "Chablais Gourmands" - mais aussi des spécialités bretonnes proposées par le comité de jumelage de Dampierre (Morbihan). C'est en fait à chaque coin de rue que la musique mécanique et la gastronomie vont se retrouver avec des recettes de

toutes les régions et de tous les pays participants.

Et pour mettre les petits plats dans les grands, les organisateurs attendent des artistes de toute l'Europe mais également d'Amérique du Sud (Argentine et Brésil pour la première fois).

Et surtout, il ne faudra pas manquer le repas gastronomique du gala d'ouverture organisé le vendredi 18 juillet au lac de Montriond à l'endroit de la Maison du Baron de l'Espée (1852-1918), grand amoureux d'orgues, y compris mécaniques (à réserver au musée). Sans

oublier la grande parade inaugurale gastronomique du samedi matin avec des machines musicales utilisant des instruments de cuisine détournés en instruments de musique, des joueurs d'orgues de Barbarie, des chanteurs de rue costumés en chef de cuisine, des custois en délire...

Ch.B.

Du vendredi 18 au dimanche 20 juillet aux Gets.
Renseignements complémentaires : www.musicmecaniquesgets.org
ou tél. 04 50 79 85 75

L'INFO EN +

LES AUTRES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL

■ Une présentation de l'Organe du Théâtre de la Toupine, orgue extraordinaire de 48 tuyaux avec cors des Alpes, saxophone, cloches... et bouteillephone !

■ "La Nuit de folie de la musique mécanique" du samedi soir pendant laquelle les manivelles des orgues et des barbecues tourneront en harmonie sans discontinuer dans toutes les rues de la station.

■ Le spectacle pyrotechnique musical animé en clôture du festival le dimanche soir par le plus gros orgue transportable du monde.

■ Parmi les nouveautés 2014 : "La chaudière à musique" bretonne, une machine des temps modernes, dernière de ce type en Europe. Ou encore les automates violonistes géants et mobiles qui tournent et s'élèvent pour atteindre 5 mètres !

■ En plus du gigantesque cocktail de musique de rue ponctuant ces trois journées, pas moins d'une centaine de spectacles, conférences et concerts sont au menu.

"L'Orgarêve" bientôt sorti de l'atelier

Après le Bestiaire alpin, l'Orgameuh et la Cabane de jardin, la troupe du théâtre de la Toupine revient prochainement avec un quatrième, et dernier, manège écologique.

Le directeur de la compagnie du théâtre de la Toupine, Alain Benzoni, ne manque pas d'imagination. Sa nouvelle création "L'Orgarêve" est tout ce qu'il y a de plus original : un orgue posé sur une vieille carcasse d'une Citroën C4 de 1936, 48 tuyaux, un bouteillophone d'où peuvent provenir 22 notes, un accordéon mécanique, 2 cors des Alpes de chaque côté et un ange qui joue de la musique au milieu. Autre point singulier : le limonaire est totalement visible, ce qui permet de voir ce qu'il contient, contrairement à d'habitude.

3 machines en une

"L'Orgarêve" n'est pas une machine. C'est trois machines en une : un manège pour les enfants composé de 6 nacelles, une machine cinétique permettant de faire tourner des petits nuages et un orgue. Trois



De gauche à droite autour de "L'Orgarêve" : Serge Yovovitch, constructeur et sculpteur principal, Emmanuel Cheau, comédien, Christian Fournier, facteur d'orgue et Alain Benzoni, auteur-concepteur-metteur en scène

adultes seront sollicités pour mettre en marche cette invention. Avec eux, un comédien qui ne parle pas. « C'est plus simple quand on voyage à l'étranger », confie Aurélie Lasciaux, chargée de production et de communication. En effet, les membres du théâtre de la Toupine ont le projet de partir en

tournée dès 2015, en France et dans certains pays européens.

Une sortie de l'atelier dès Juillet

"L'Orgarêve" prend de plus en plus forme et quittera prochainement l'atelier. Une première sortie publique aura lieu du 18 au 20 juillet au festival de la Musique Mécanique des

Gets, l'occasion pour Alain Benzoni de tester sa nouvelle création.

Par la suite, "L'Orgarêve" sera présenté du 24 au 29 Août au festival "Au Bonheur des Mômes" au Grand-Bornand, lors d'un apéro professionnel.

NOEMIE BERGER

ÉVIAN-LES-BAINS

La tête dans les nuages avec l'Orgarêve de la Toupine

C'est dans une Citroën C de 1935 complètement désstructurée que le nouveau manège écologique du Théâtre de la toupine, l'Orgarêve, prend forme. Imaginé par Alain Benzoni auteur concepteur, est constitué de trois machines réunies en une seule : un orgue, un manège et une machine cinétique.

Le corps du manège dévoile surtout un orgue exceptionnel avec 48 tuyaux pour cors des Alpes, piano mécanique, accordéon, cloches de vache et bouteillophone. Il diffuse une musique douce et contemporaine pour vous emmener au pays du rêve. Autour du manège des nuages flottants destinés à accueillir des enfants de 6 mois à 6 ans.

Deux années de travail pour présenter ce projet, réalisé par une équipe à l'imagination débordante et pour laquelle rien n'est impossible.

Il a été élaboré avec la participation de Christian Fourrier, facteur d'orgue, Patrick Bron, constructeur cors des Alpes, Serge Yovovitch, constructeur et sculpteur principal, Simon Thorens, menuisier, Pascal Dumerger, électricien, Géraldine Clément, costumière et Patrick Mathis pour la composition musicale.

Andriana ZIVKOVIC

L'Orgarêve sera en tournée dès février 2015. Une pré-sortie est prévue lors du Festival de la musique mécanique des Gets les 19 et 20 juillet prochains.



Le manège fonctionnera à propulsion parentale et donc trois adultes seront nécessaires pour le faire tourner et lancer la machine cinétique.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | MERCREDI 11 JUIN 2014 | 11

LES GETS

16^e Festival de la Musique mécanique : un festin artistique

Un festival savoureux à déguster sans modération : telle est la promesse du 16^e Festival de la Musique mécanique qui a déjà largement fait ses preuves et qui aura donc la gastronomie pour thème. Les Amis du musée qui l'organisent viennent d'éditer le pré-programme de ce rendez-vous culturel et musical qui se tiendra dans les rues des Gets les 18, 19 et 20 juillet.

Des moments forts sont au programme de ces trois jours. La mise en bouche du vendredi se déroulera au bord du lac de Montrond : une ouverture décentralisée avec le Victory, l'orgue de concert transportable le plus grand du monde et un gala d'ouverture dans la salle du Baron, avec le retour de la musique mécanique 112

après le Baron de l'Épée. Apéritif-concert sur la terrasse et repas-spectacle avec orgues mécaniques et chanteurs de rue (nombre de places limité, réservations déjà ouvertes au musée, tél. 04 50 79 85 75).

Le samedi matin, place à la grande parade inaugurale gastronomique avec des instruments de cuisine détournés en instruments de musique... Parmi les joueurs d'orgues de barbarie et des chanteurs de rue costumés en chef de cuisine, les cuistots en délire, on applaudira le groupe Valaisan Sion d'Autrefois et les Grosses Têtes du Carnaval de Nice. Suivra la présentation de l'Orgarêve, orgue extraordinaire de 48 tuyaux avec cors des Alpes, saxophone, cloches et bouteillophone, imaginé par

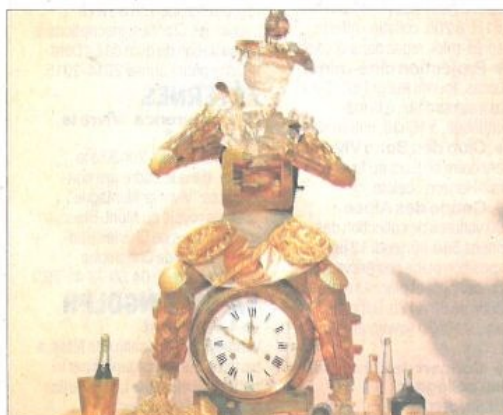
le Théâtre de la Toupine.

Entre le samedi et le dimanche, plus de 400 festivaliers de toute l'Europe proposeront une centaine de spectacles, conférences.

Le samedi, pour "La nuit de folie de la musique mécanique", les manivelles des orgues et celles des barbecues tourneront en harmonie sans discontinuer - repas avec les festivaliers et grand spectacle pyrotechnique musicale. Le dimanche, la parade clôture est fixée à 19 heures et la traditionnelle remise des manivelles d'or s'achèvera par une dégustation de "chèvre".

Ch.B.

Tout le programme à retirer au musée ou sur : www.musicmecalesgets.org



Lors de festival où se côtoient rires, danses, chansons, théâtre, magie, projections, on peut redécouvrir les instruments du musée sous un autre angle, comme cet automate de la collection Roger et Gallet qui met les crustacés à toutes les sauces !

"L'Orgarève", la nouvelle création du théâtre de la Toupine



Alain Benzoni compte réutiliser le plateau d'une voiture de 1936 pour construire son "Orgarève".

Si le fabuleux village des flot-tins a été remis jusqu'à l'année prochaine, le directeur de la compagnie de la Toupine Alain Benzoni ne devrait pas pour autant manquer d'occupation dans les prochains mois. Le très imaginaire patron de la Toupine planche en effet sur un nouveau projet : "L'Orgarève et ses fabuleux nuages".

Une machine pas banale. « C'est plutôt trois machines en une. Il y aura un manège pour enfant à propulsion parentale avec six nacelles. Une machine cinématique, pleine d'engrenages, qui animera de petits nuages. Enfin, il y aura un orgue de 48 tuyaux, un orchestron qui jouera seul, et qui sera le premier orgue avec cor des Alpes », glisse Alain Benzoni, lequel confie travailler sur l'engin depuis plus de 2 ans. « Je ne saurais pas dire comment naît ce genre d'idées. Dans ma tête, elles avancent, mûrissent petit à petit. »

D'ailleurs, "L'Orgarève" ne sort pas de nulle part puisqu'il réunit finalement plusieurs machines déjà créées par les ateliers du théâtre de la Toupine. « J'ai déjà créé trois manèges théâtraux écologiques à propulsion parentale et "L'Orgarève" sera mon qua-

trième du genre. "L'Orgarève" c'est aussi une adaptation de "L'Orgameuh" que nous avons créé avec le constructeur Serge Yovovitch, avec lequel je travaille depuis 20 ans. » Derrière Alain Benzoni, c'est en effet toute une équipe qui est mobilisée : le constructeur Serge Yovovitch, le facteur d'orgue Christian Fournier, l'électricien Pascal Dumerger, le menuisier Simon Thorens, la costumière Géraldine Clément et la bourrellière Claire Lecampion.

Pour l'heure, "L'Orgarève" est encore en chantier. Dans l'atelier, on peut juste deviner le plateau d'une vieille carcasse automobile qui portera "L'Orgarève". « C'est une Citroën C4 de 1936 que j'avais achetée il y a 15 ans et que j'avais mise de côté. Je m'en étais déjà servi pour des animations à Thonon, la voiture se déplaçait dans les rues avec un pianiste installé dessus. Je m'étais dit qu'un jour j'en ferais quelque chose. »

A noter que "L'Orgarève" devrait être officiellement présenté au public lors de la prochaine édition du "Fabuleux village" puis au musée de la musique mécanique des Gets l'été suivant.

JULIEN BERRIER

HAUTE-SAVOIE

Alain Benzoni est tout à la fois :
un adulte, un môme, un flottin. P. 6

VOTRE RÉGION

L'INVITÉ DU DIMANCHE | Directeur général et artistique du Théâtre de la Toupine, créé à Thonon-les-Bains et implanté à Évian depuis 2004

Alain Benzoni : « faire passer des émotions et de l'humanité »

En 2007, la Ville d'Évian invitait Alain Benzoni à concevoir une animation de Noël. Depuis, une légende s'est construite, celle des Flottins : elfes, sirènes ou fées représentés par des sculptures en bois flotté ramassé sur les bords du Léman. Des créatures qui évoquent la magie de l'enfance et sont reliées à des valeurs fortes issues du milieu montagnard.

de la dimension plastique de nos sculptures, il y a aussi celle de l'oralité et celle de la théâtralité. Nos animations s'adressent à tous les âges. Les collégiens s'impliquent par exemple en écrivant des phrases poétiques qui sont ensuite exposées dans les vitrines des commerces du centre-ville. Mais nous n'avons rien à vendre. Nous voulons juste suggérer une réflexion face à la consommation actuelle.

→ Comment sont nés dans votre esprit la légende des Flottins et l'idée du Fabuleux village ?

« En fait, j'ai proposé une alternative aux marchés de Noël pour un projet fédérateur un peu décalé, avec des racines. Sur les rives du Léman, on a de l'eau, des cailloux et du bois flotté : des choses simples qui permettent de construire sur place des sculptures inédites et monumentales en bois flotté, ce matériau aux essences nobles, pendant longtemps bois de chauffage des Chablaisiens. Ce bois flotté peut nous emmener très loin dans l'imaginaire. »

→ Beaucoup apprécient vos animations, mais certains regrettent leur côté "fantastique". Que leur

répondez-vous ?

« On ne peut pas plaire à tout le monde, mais mon objectif est de créer un autre imaginaire pour les fêtes de fin d'année. Inventer et proposer du rêve. Aider les gens à sortir des écrans aussi. Le Fabuleux village n'est pas un événement parachuté. Il s'inscrit dans le patrimoine local. Et je puise beaucoup d'inspiration dans mes origines familiales. Avec une mère Morzinoise et un père Chamoniard, je revendique être un "crétin des Alpes" ! »

→ Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans cette aventure du Fabuleux village ?

« C'est de défendre des valeurs toutes simples et de faire des choses à part. Mon plus beau salaire, ce sont les réactions des gens. En plus

sançon et Marseille notamment. »

→ En parlant de partenariat, vous vous tournez également vers la Suisse ?

« Effectivement, nous avons bénéficié de nombreuses annonces sur des journaux suisses, notamment suisses allemands. Et j'ai conclu un accord avec les organisateurs du marché de Noël de Montreux. Nous échangeons nos publics et cela fonctionne bien. »

→ En cette période de fêtes, vous animez également "Bonjour l'hiver" à Annemasse. Autre lieu, autre concept ?

« Oui, c'est un festival d'art de rue assez différent du Fabuleux village. Certes, nous utilisons les mêmes manè-



Alain Benzoni, créateur des Flottins : « À 58 ans, je réalise mon rêve de gamin. » Photo Le DUM B

ges qu'à Évian et nous nous appuyons sur la même équipe. En tout, 35 personnes sont mobilisées pour les Flottins en décembre-janvier. Sinon, le reste de l'année, nous sommes une douzaine, dont sept personnes sur le terrain. »

→ Parlons de l'avenir : quels sont vos projets phares ?

« Il y a surtout un nouveau concept de manège-théâtre écologique qui cache en son for intérieur un orgue extraordinaire. On peut dire que c'est un "3 en 1". Avec le facteur d'orgues Christian Fournier, nous avons conçu cette machine cinétique sur une carcasse de Citroën C4 (datant de 1935). Ce manège qui s'appellera "L'Orgarève et ses joyeux nuages" est constitué de 48 tuyaux, avec un clavier qui joue tout seul et des modules "nuages" flottants destinés à accueillir des enfants de moins de 6 ans. Cette drôle de machine sera présentée lors du Festival de la musique mécanique des Gets en juillet 2014, puis dans toute

l'Europe et au cours du Fabuleux village à Évian en décembre 2014. D'ailleurs, nous sommes déjà en train de préparer la prochaine édition des Flottins qui revisitera les contes de fées traditionnels. Sur ce même thème avec l'Harmonie municipale et l'École de musique d'Évian, nous préparons un concert qui aura lieu à la Grange au Lac. »

→ À quoi ressemble votre vie quand se reforme le temps fort du Fabuleux village ?

« J'ai une famille et une vie comme tout le monde. Mes grands-parents m'ont enseigné que pour vivre heureux, mieux vaut vivre un peu caché. Je prends aussi des vacances, mais les temps morts sont rares. Travailler pour tous ces projets, comme le Fabuleux village, ce n'est pas un métier, c'est un jeu. On prépare tout d'une année à l'autre et on recommence à sculpter dès le mois de février. À 58 ans, je réalise mon rêve de gamin. »

Propos recueillis par Myriam BENOIT

BIO EXPRESS

■ Né le 8 avril 1955 à Thonon-les-Bains. Sa mère est originaire de Morzine, son père vient de Chamoni. Il a étudié au lycée Jean-Jacques Rousseau à Thonon-les-Bains.

■ 1977 : il crée le "Théâtre de la Toupine" à Thonon-les-Bains.

■ 1992 : il crée le festival "Au Bonheur des Mômes" au Grand-Bornand.

■ 1996 : il crée le festival d'art de la rue "Bonjour l'hiver" à Annemasse.

■ 2004 : le Théâtre de la Toupine s'installe à Évian.

■ 2013 : il conclut un échange culturel avec le carnaval d'Irkoutsk en Sibérie.

■ 2014 : le nouveau manège "L'Orgarève et ses joyeux nuages" sera présenté les 19 et 20 juillet lors du Festival de la musique mécanique des Gets.

Il sera également présent sur le festival "Au Bonheur des Mômes" du 24 au 29 août 2014, puis pendant le "Fabuleux village" à Évian entre le 12 décembre 2014 et le 4 janvier 2015.

Le Fabuleux village va s'exporter à Irkoutsk, en Sibérie

Dans un proche avenir, le concept des Flottins connaîtra une transposition au sein de la ville d'Irkoutsk, jumelée avec Évian. Le projet en cours d'élaboration a déjà fait son chemin. Et une petite délégation de la cité sibirienne vient de passer quelques jours en Haute-Savoie, à la rencontre des concepteurs de l'événement.

Alain Benzoni s'en réjouit en soulignant qu'il ne s'agit pas d'exporter un projet clé en mains, mais d'accompagner la conception d'animations originales qui puiseront une inspiration dans le Fabuleux village.

« Depuis trois ans, nous échangeons avec cette région de Sibérie. L'année dernière, l'un des artistes que nous avons déjà rencontré a fait le déplacement à Évian. Il nous a parlé de la tradition de sculptures sur glace propre à cette région située à 60 kilomètres du lac Baïkal.



Les Flottins, un spectacle de Noël pas tout à fait comme les autres. Photo Le DUM B

Mais les habitants disposent aussi de bois flotté. D'où leur intérêt tout particulier pour les Flottins d'Évian. »

Il y a donc convergence artistique entre les deux cités et un partenariat futur pourrait voir le jour lors d'une prochaine édition du Fabuleux village. Une nouvelle aventure hors frontière pour

Alain Benzoni et le Théâtre de la Toupine.

Courant juin, une délégation évianaise (le maire, la Toupine et des représentants de l'association Eurasia) se rendra à son tour à Irkoutsk où un village en bois flotté pourrait voir le jour au moment du carnaval.

M.B.

LA PHRASE

« Son engagement sans faille depuis plus de 30 ans contribue au développement du patrimoine culturel de notre territoire. »

Isabelle Pochat-Cottilloux, directrice de l'Office de tourisme du Grand-Bornand



Limagne → Agglomération

■ LE CENDRE SOUS LES FEUX DE LA FÊTE



EN MUSIQUE

Démonstrations de danses, aubades, pour des moments apaisants sous les frondaisons, où avaient pris place de nombreux spectateurs en quête de plaisir, d'émotion et de fraîcheurs. ■



TAMBOURS

La retraite aux flambeaux a connu un remarquable succès, avec un défilé ouvert par Les magiques Petits Tambours.

MANÈGES

Petits, mais surtout grands, étaient invités à faire tourner « l'Orgarêves » un des étonnants manèges à propulsion humaine qui a enchanté les enfants. ■



NEUILLY-SUR-SEINE SUR LES PLANCHES



La preuve demain à Neuilly avec l'opération Théâtre en fête. De 15 heures à 18 heures, les bambins sont invités à voyager sur « l'Orgarêve », un « manège écologique à propulsion parentale ». Ils pourront découvrir des objets sonores, des contes, se faire maquiller etc. A 16 heures, art en live avec Jordane Saget qui réalise des graffitis à la craie. Enfin à 17 heures, un concert avec Yuko Sonoda, au piano, et le chanteur, Léonard Matton.

-
- ▣ **Adresse :** sur le parvis du théâtre des Sablons, 70, avenue du Roule.
 - ▣ **Horaires :** demain, de 15 heures à 18 heures.
 - ▣ **Tarif :** entrée libre.

Sortir à Neuilly

L'agenda culturel

LA WALF

—Le 7 octobre

Cirque, musique, performance sont au menu de *La Walf*, spectacle ludique, issu de deux collectifs La Meute et le collectif La Bascule. C'est à l'aide de deux engins de propulsion, la bascule et la balançoire, que les acrobates mènent ce ballet de haute voltige réglé au millimètre près. Les numéros s'enchaînent sans temps mort. Les circassiens n'économisent pas leur énergie et proposent un étonnant feu d'artifice de sauts et d'acrobaties.

SAMEDI 7 OCTOBRE À 20H30 AU THÉÂTRE DES SABLONS

EN FAMILLE

—Le 10 septembre

Le Théâtre des Sablons vous invite à partager un moment en famille dimanche 10 septembre en participant à différentes activités. Au programme : tours de manège à bord de *Orgarêve* et ses joyeux nuages, concert à l'auditorium autour de *L'Histoire de Babar*, le petit éléphant de Poulenc, lecture de contes et jeux littéraires avec les médiathécaires. Par ailleurs, l'artiste urbain, Jordane Saget, créateur de la fresque sur la verrière du théâtre, utilisera son moyen d'expression favori la craie pour réaliser une performance artistique.

**À PARTIR DE 15H SUR LE PARVIS
DU THÉÂTRE DES SABLONS**



PORTES OUVERTES DES ATELIER D'ARTISTES

—Le 7 et 8 octobre

Faire la connaissance des artistes en dehors des galeries et les rencontrer dans leur espace de création, c'est possible durant le week-end des portes ouvertes des ateliers d'artistes, les 7 et 8 octobre. Peintres, sculpteurs, photographes... Plus de 50 artistes présenteront leurs dernières œuvres. Le public pourra découvrir un panorama de la création actuelle dans une approche de l'art basée sur l'échange et la convivialité. Cette édition 2017 rendra hommage à Jacques Prévert, né à Neuilly en 1900 et disparu il y a 40 ans. Autour des œuvres des artistes de la ville, un espace au Théâtre des Sablons sera consacré au poète où sera proposée une exposition présentant les collages de Jacques Prévert, aspect méconnu de son travail. « *Quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux* », disait Prévert. Et ses collages, il utilisait les œuvres de



PUBLIER

Le troc des cultures, une belle journée pour l'environnement au parc du Miroir

Le thème du troc des cultures était particulièrement à l'honneur ce week-end à Publier. Après le troc culturel qui a eu lieu samedi à la médiathèque (lire ci-contre), place ce dimanche au troc des cultures florales et maraîchères qui s'est tenu au parc du Miroir pour sa 8^e édition. Une météo complice a contribué au succès de cette rencontre de jardiniers amateurs, venus échanger et s'informer. Ils étaient environ 35 exposants, chiffre en progression par rapport à l'année précédente.

Des ateliers se sont déroulés dans la matinée : sur le jardinage naturel avec par Gilles l'oudou et sur le compost par Bernard Baranger. L'après-midi au programme, fabrication de nichoirs par Lise Barbu et balade nature jusqu'au delta de la Dranse avec Christophe Berthet, responsable des espaces verts de la mairie.

Les mains vertes récompensées

En parallèle à cette journée du troc, une cérémonie de remises de récompenses a eu lieu en fin de matinée dans le cadre des maisons fleuries. Ils étaient 41 à s'être inscrits en 2017, dans l'espoir de brüquer une reconnaissance dans cinq catégories différentes.

Les gagnants sont Marie-Thérèse Vonard (catégorie balcons), Roland l'aire (maisons et jardins en développement durable), Jean-Claude Kemmerer (maisons et jardins visibles de la rue), Denis Schroeder (hôtel, restaurants, fermes) et Jeannette Vulliez (hors-concours).

Le jury se déplacera la seconde quinzaine de juillet pour visiter les créations des candidats au concours des maisons fleuries 2018.

André BOEUR



Grosse fréquentation tout au long de la matinée autour des 35 exposants qui ont troqué leurs plantations.

Photo de D.J.A.B.



Côté animation, il y avait aussi pour les petits, le manège L'Orgarev à propulsion parentale du théâtre de la Toupine. Photo de D.J.A.B.



Les lauréats des maisons fleuries ont reçu des mains de Xavier Deconches, adjoint à l'environnement, des bons d'achats et autres récompenses ainsi qu'un magnifique géranium, roi du balcon. Photo de D.J.A.B.

LE GRAND-BORNAND

Les saltimbanques arrivent dans les alpages



Quand toute la troupe du Théâtre de la Toupine traverse les alpages, son convoi ne passe pas inaperçu. Photo Le DL/F.D.

Fruit des amours entre le turbulent Théâtre de la Toupine, implanté sur les rives du Léman, et le Grand-Bornand, village de montagne, Au Bonheur des Mêmes, qui aime mêler l'esprit canaille à la poésie des saltimbanques, voit depuis 1992, se croiser dans les alpages des compagnies venues des quatre coins du monde.

Cette 30^e édition du rendez-vous européen du spectacle pour jeune public viendra également consacrer la rencontre de deux mondes, à savoir la culture et... les cultures, qui se trouveront réunies sous un mot d'ordre comme le directeur artistique de l'événement, Alain Benzoni, en a le secret : "Sans culture, on va dans le mur !"

Dans le cadre du festival "le plus tendre de l'été" le

Théâtre de la Toupine n'a pas hésité, ce samedi 20 août, à emprunter, avec ses neuf camions équipés de longues remorques, soit un convoi d'une centaine de mètres, les routes légendaires du Tour de France, à passer les cols d'anthologie au travers des plus belles vallées alpines pour investir la place Nomade du village, et y implanter un village forain.

Une installation inédite, qui, à l'occasion de ses 45 ans de représentations à travers le monde, réunira pour la première fois de son histoire neuf de ses créations tels les manèges à propulsion parentale, les jeux géants, les machines insolites ainsi que les aménagements spectaculaires de la Cie Laforaine.

Fabrice DURIEZ